

## BEUCOUP PARDONNE, BEUCOUP AIMER

### Luc 7:36-50 : la pécheresse pardonnée

EGLISE REFORMEE D'ORLEANS (EPUdF), 15 novembre 2015, Christophe Hahling

Intro : < Hier matin samedi, après avoir appris la nouvelle de ces tragiques attentats perpétrés la veille au soir à Paris, je me suis dit : *'que vais-je pouvoir prêcher, dimanche matin, à mes frères et sœurs réunis ici à l'église réformée d'Orléans ?'* Oui, comment parler de Dieu et de son action, alors que nous sommes désespérés devant tant d'horreur, de barbarie, de haine ? (...). Et puis, j'ai à nouveau regardé le texte du message que j'avais prévu pour aujourd'hui, et je me suis dit : *'finalement, il va bien avec la situation que nous vivons, car c'est un message d'espoir, de réconfort, et aussi de paix'*. Et donc je pense qu'il a sans doute été inspiré pour aujourd'hui, et donc j'ai décidé de vous le partager malgré tout. Donc le voici, tel quel. >

Qu'est-ce que des frontières ? (...) A quoi servent-elles ? Sont-elles nécessaires toujours, jamais, parfois ? (...) Dans le texte de la Bible qui va nous occuper aujourd'hui,

1. Il est question d'un homme pieux qui a tracé des frontières et qui demande à Dieu de les respecter ; lorsque ces frontières sont violées, il murmure, car pour lui, elles sont très importantes. Vous avez, j'ai, nous avons des frontières que nous considérons comme importantes dans la vie, des limites que nous nous fixons pour ce qui est bien et ce qui ne l'est pas, ce qui est - comme le disent très souvent les Américains - 'politiquement correct' et ce qui ne l'est pas, c.-à-d. ce qui est acceptable, raisonnable, logique, et ce qui ne l'est à notre avis pas, ce qui rentre dans nos conventions humaines, nos normes, ou non.
2. Et le texte qui nous occupe nous mentionne aussi une femme qui - elle - s'est résolument et ouvertement placée au-delà de ces frontières communément acceptées à l'époque.
3. Et puis il y a le Seigneur Jésus, comme troisième personnage de l'histoire, qui est en contact avec l'une et l'autre de ces personnes, et qui ensuite raconte une histoire de deux hommes dans ce qu'il avait souvent l'habitude de faire, une parabole.

Je vous propose de lire *l'Evangile de Luc, chap.7, les v.36 à 50*. PRIERE.

A part les frontières, nous trouvons, dans ce texte, deux notions fondamentales pour nous les hommes :

- LE PARDON
- L'AMOUR.

**Cette histoire est unique dans le N.T.** Il est certes fait mention d'une femme venant oindre la tête de Jésus dans *Mt.26 :6-13* et *Mc.14 :3-9* et même dans *Jn.12 :1-8* où il s'agit de Marie la sœur de Marthe et de Lazare, mais ces textes parlent visiblement d'un événement ayant eu lieu à la fin de l'Evangile, pendant la semaine qui précède la crucifixion de Jésus.

**Ici, cela se passe beaucoup plus tôt chronologiquement, il s'agit d'une femme dite 'pécheresse'** (v.37; B.Sem. parle d'une femme *'connue dans la ville pour sa vie dissolue'*, sans doute une prostituée), **qui lui oint les pieds et non la tête, et dont l'exemple sert à Jésus à illustrer une vérité sur le pardon et l'amour**, alors que dans les autres textes, il est question de vendre ces onguents aux pauvres. Donc texte unique. Et important ! Très important même. Il y est en effet aussi question de foi et de salut (cf. tout à la fin, v.50).

## 1°) JESUS FAIT FI DES BARRIERES HUMAINES, IL EST VENU POUR TOUS

→ Imaginons la scène : Jésus est invité chez un Pharisien (expliquer) nommé Simon (nom très répandu à l'époque), signe d'honneur pour lui. Il faut savoir que les repas sont à cette époque ouverts à d'autres, et ce n'est donc pas étonnant que cette femme puisse y entrer. 'Mais Jésus devrait savoir quel genre de femme est entrée, voyons !, pense notre hôte. Elle appartient en effet à ceux de 'l'autre côté de la frontière' des conventions humaines, chez les pécheurs, les rejetés, les exclus. Nous, nous sommes du 'bon côté' de la barrière, chez les hommes bien pensants et les justes, les droits, les 'craignant Dieu', les 'politiquement corrects' ! Alors pourquoi Jésus se laisse-t-il humilier de la sorte en se laissant embrasser les pieds, avec en plus du parfum de grande valeur ?'

Je vous parlais tout à l'heure de ces barrières que les hommes avaient érigé entre eux, de ces frontières entre 'ce qui est bien' et ce qui ne l'est pas. Et cela est aussi vrai aujourd'hui : dans le comportement, dans la manière d'aborder les problèmes, de traiter les questions, même vis-à-vis des chrétiens protestants parfois, qui ne sont pas bien connus ou reconnus, et considérés comme un peu en marge. Ou quand quelqu'un (un chrétien) rend la monnaie en trop à la caissière parce qu'elle s'est trompée, on regarde cette personne bizarrement, comme si elle venait de débarquer d'une autre planète, parce que ce n'est pas normal, ce n'est pas habituel d'être à ce point honnête !

Mais cela se vérifie parfois aussi de notre part à nous vis-à-vis d'autres : → n'érigeons-nous pas parfois des barrières par rapport aux autres : tenue vestimentaire pas dans la norme, comportement particulier, etc... et pourtant nous savons que 'l'habit ne fait pas le moine' (raconter l'ex. de Denis W. à Nice, avec son bandeau sur la tête, s'asseyant parfois par terre sur les marches de l'église). **Jésus, lui, avait cette faculté de pouvoir dialoguer avec des gens 'de l'autre côté de la barrière'** tels des prostituées (comme dans notre texte), des collecteurs d'impôts (considérés comme traîtres par leurs pairs car travaillant pour la solde de l'occupant romain), des lépreux (qui étaient bannis de la société à cause de leur maladie, cf. l'histoire évoquée en *Mt.8 :1-4* par ex., cf. aussi le film 'Ben-Hur', où nous voyons les lépreux en dehors de tout village, et à qui l'on vient donner de la nourriture comme à des animaux).

Mais pour Jésus, dialoguer ne signifiait pas compromission : il savait faire la part des choses entre ce qui est important et ce qui est secondaire : 'ta foi t'a sauvée : va en paix' (Luc 7 :50), dit-il à la fin de notre histoire ; c'était donc la foi de cette femme qui lui avait procuré le salut, dont son geste (oindre les pieds de Jésus) n'était que la manifestation externe de l'amour qui découlait de cette foi à la suite du pardon offert en Jésus. Ainsi, nous sommes invités à dialoguer avec toute personne que nous sommes peut-être amenés à rencontrer, quel que soit son 'look'. Et n'oublions pas non plus que ce sont les malades qui ont besoin de médecin, pas les bien portants, comme le dit ailleurs dans les Evangiles le Seigneur Jésus lui-même (Lc.5 :31).

## 2°) L'AMOUR POUR JESUS EST LIE A SON PARDON ENVERS NOUS

Mais j'aimerais aller maintenant un peu plus loin dans ce texte, en analysant quelque peu cette petite parabole que Jésus raconte pour illustrer ce qu'il veut dire juste après : (*relire v.41-42*). Un denier (une pièce d'argent) équivalait à env. une journée de travail pour un ouvrier agricole (*cf. Mt.20 :2*), pour nous env. 30 €/journée de travail (si nous considérons un salaire de 1000 € ; donc 500 deniers (pièces d'argent) équivalait à 500 x 30 € = 15 000 €. Et 50 deniers équivalent donc à 1500 € bien entendu. Une dette de 15 000 €, ce n'est pas rien, pour un

particulier ! Il est donc bien normal que quelqu'un à qui on aura supprimé une telle dette sera reconnaissant et aura de l'amour ou tout au moins de l'amitié et du respect pour son ancien créancier ; pour ma part, en tout cas, j'aurais eu ce genre d'attitude.

→ La remise de dettes, dans le langage de la Bible, c'est le pardon !

(Expliquer le plan du salut, à partir de nos péchés, = nos dettes vis-à-vis de la grandeur, de la puissance et surtout de la sainteté de Dieu, et la remise de dettes qui est la mort sacrificielle de Jésus sur la croix du calvaire ; si nous confessons que le Seigneur Jésus a payé le prix de nos fautes à la croix, alors nos dettes vis-à-vis de Dieu sont effacées, et c'est cela, le pardon de Dieu offert en Jésus.)

En somme, nous sommes tous + ou - endettés vis-à-vis de Dieu, tous débiteurs par rapport à la grâce de Dieu. La question est de savoir si nous considérons que nous avons besoin de pardon ou non.

'Vois-tu cette femme ?' (Lc.7:44) : Question sur ce qu'elle a fait maintenant, pas sur ce qu'elle était avant, une pécheresse, prostituée, mais maintenant, son geste, qui est une preuve de son amour. Et ceci (le geste de cette femme) est une illustration de la preuve du pardon reçu de Dieu par Jésus.

A l'époque, on demandait que les hôtes pourvoient à de l'eau pour leurs visiteurs (Gen.18:4: Abraham - visiteur ; Jg.19:21), car les pieds étaient sales, à cause des routes poussiéreuses - on marchait en sandales), ce que Simon n'a pas fait et que cette femme a fait. Puis on espérait un baiser de bienvenue (Gen.29:13: Laban - Jacob, par ex., ou Gen.45:15: Joseph et ses frères) : Simon ne l'a pas fait, alors que la femme a embrassé les pieds de Jésus. Et au Ps.23:5 et Ps.141:5, il est question d'oindre d'huile la tête : ce que Simon n'a pas fait et que cette femme a accompli avec du parfum ...

→ Tout, dans les gestes de cette femme, montre de l'amour pour Jésus → Beaucoup d'amour !

Simon, lui, a certes reçu Jésus, mais sans tout cela, → Peu d'amour !

L'amour est donc la preuve de la réception du pardon (cf. la parabole + la 'vraie' histoire).

→ Plus une personne est consciente du pardon reçu, plus elle va aimer.

Quel amour les parents doivent-ils à leurs enfants ? (...) (Là, il n'est pas question de pardon forcément, mais parfois de souffrance, et de grâce, car un enfant est une grâce de Dieu - cf. Ps.127:1). → Plus on a reçu (de pardon, de grâce, de bénédictions), plus on est apte et enclin à donner.

**L'amour, cela vient des tripes ! Si elles ont été émues et touchées par le pardon de Dieu, sa grâce, sa bénédiction, alors il y aura reconnaissance et amour** (raconter notre fils Anselme en sept. 1993 à St-Raphaël, sauvé de la piscine, et en août 2003 avec ses deux péritonites, encore aujourd'hui, reconnaissant, et donc amour pour lui, mais aussi et surtout pour Dieu avant tout, qui l'a sauvé).

### **3°) LE SALUT ET LA FOI EN JESUS, EN REPOSE A SON PARDON**

Dans notre texte, il est question de 'nombreux péchés' (Lc.7:47) chez cette femme : quelles sortes de péchés ? (...) On ne le sait pas en détail, ce n'est pas important ; **pour Jésus, qu'importe le nombre de péchés, car ce qui est important, c'est que Dieu est prêt à tous les pardonner, si ...** (I Jn. 1 :9, lire). Jésus dit en outre ailleurs dans la Parole de Dieu - parole adressée aux 'principaux sacrificateurs et aux anciens du peuple' (Mt.21:23) que '... les péagers et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu' (Mt.21:31). Parole très dure ; transcrite pour aujourd'hui : '**certains anciens**

*prisonniers, ou drogués, ou alcooliques, mais aussi braqueurs de banque ou même meurtriers repentis précéderont quelques 'M. Tout le monde' bien pensants, n'ayant jamais tué ni volé' et se croyant justes et bons' !*

→ Jésus avait franchi la barrière, les frontières, pour parler du pardon et de l'amour. Mais entre le pardon et l'amour, il y a le salut et la foi : deux étapes indispensables (encourager à la foi, après le salut offert en Jésus-Christ).

< Petite parenthèse : si nous sommes au bénéfice du pardon de Dieu envers nous, alors nous nous devons de pardonner aux autres, et ne pas les enfoncer, même s'ils ont péché (d'ailleurs, qui n'a jamais péché ? ...), et les aimer, les aimer, et les aimer encore ... comme Jésus l'aurait fait, car il a aimé cette femme >.

### Conclusion : **PAIX**

Il y a un mystère dans ce récit : **le renversement des positions entre grands et petits débiteurs** (cf. le chant : 'Merci', Jem 454, strophes) : le riche devient pauvre et la mendicante devient riche, l'homme pieux est pointé du doigt et la prostituée acceptée. Les paroles de Jésus adressées à Simon (v.44s.) ne sont pas un reproche, mais plutôt un dévoilement de sa pauvreté fondamentale. Ses paroles concernant la femme se réfèrent au mystère de 'l'heureuse faute' ('felix culpa', en latin, comme l'appelait Luther) : 'Là où le péché s'est multiplié (amplifié, proliféré), la grâce a surabondé' (Rom.5 :20) : expliquer ...

Et les résultats de tout cela ? (...) Péchés pardonnés (v.48), foi qui l'a sauvée (v.50).

Mais attention : **l'amour de cette femme pour Jésus n'était pas la cause de son pardon, mais le résultat.** Sinon, la parabole n'aurait aucun sens : 'le grand amour qu'elle a manifesté prouve que ses nombreux péchés ont été pardonnés' (v.47, Bfc), ou 'ses nombreux péchés lui ont été pardonnés, c'est pour cela qu'elle m'a témoigné tant d'amour' (v.47, Bsem).

v.49 : Jésus est Dieu, puisqu'il a le pouvoir de pardonner les péchés ; lui seul, pas un prêtre, ou un pasteur, ou un ami ...

v.50 : '**Va en paix**' : **Shalom** ! Voilà la merveilleuse conséquence ; quel soulagement, pour cette femme : elle est sauvée, ses péchés sont pardonnés, et elle peut aller en paix.

Cette parole est aussi pour vous, ce matin, si vous êtes conscients du pardon de vos fautes par le Seigneur Jésus. Quelles que soient les barrières que les hommes érigent, c'est Dieu qui vous voit, vous aime, étant mort à la croix pour vous sauver.

La paix, c'est aussi ce que nous souhaitons le plus, en particulier aujourd'hui, après ces événements tragiques qui ont secoué la France. **Nous devons toujours refuser la haine, la violence, le désir de vengeance, même face à l'insoutenable** !... Nous sommes appelés - à la suite du Christ lui-même - à être des artisans de paix, comme le dit aussi si bien la fameuse prière de St-François d'Assise (vous connaissez sans doute).

**Pardon, salut, foi, amour, paix** ! Puissions-nous nous souvenir de cette histoire racontée dans l'*Évangile de Luc*, et toujours plus vivre de ce pardon, du salut et de la foi, de l'amour et de la paix du Seigneur à notre égard. **Jésus est notre exemple parfait, suivons donc ses traces !**

Je vais vous laisser avec des citations de deux chrétiens illustres, qui ont aussi été cités par notre fédération d'églises baptistes dans le communiqué suite à ces attentats :

- 'L'obscurité ne peut pas chasser l'obscurité ; seule la lumière le peut. La haine ne peut pas chasser la haine ; seul l'amour le peut' - le pasteur baptiste Martin Luther King.
- 'La bonté est plus forte que le mal. L'amour est plus fort que la haine. La lumière est plus forte que les ténèbres. La vie est plus forte que la mort. La victoire est nôtre, par Celui qui nous a aimés' - l'évêque anglican Desmond Tutu.

Amen

